

LES RELIGIONS

LE CATHOLICISME

LITURGIE

- La messe :

° Définition :

L'origine de la messe est une cérémonie juive, probablement le repas pascal.

La messe se compose de deux parties :

La liturgie de la Parole.

La liturgie de l'eucharistie proprement dite.

Le rite de la messe n'est pas immuable mais a une histoire. Des changements ont été apportés lors du concile Vatican II en 1963. Depuis ce concile, le latin n'est plus la seule langue liturgique. La messe est dite dans toutes les langues.

Les catholiques croient en la présence du corps et du sang du Christ dans le pain et le vin eucharistiques.

La messe représente un ensemble de rituels de chants, de lectures, de prières et autres cérémonies, utilisé lors de la célébration de l'Eucharistie par les catholiques. Certaines Eglises anglicanes utilisent le même terme. Les Eglises protestantes parlent de Sainte Communion ou Sainte Cène. Les Eglises orthodoxes orientales l'appellent Divine Liturgie. Le mot messe vient du latin missa (envoyée).

° Les différentes formes de la messe :

La plus ancienne forme de messe fut la célébration de l'Eucharistie dans les demeures privées. L'évêque local présidait à la célébration. Après l'édit de Milan promulgué en 313 par l'empereur Constantin et qui établit la liberté religieuse, des bâtiments publics, appelés basiliques, furent consacrés à la célébration de l'Eucharistie par l'évêque. A mesure que l'Eglise se développait, le nombre d'églises individuelles augmentait et les presbytes (du grec presbutès, ancien) attachés à ces églises se mirent à célébrer la cérémonie. Finalement, on reconnut le ministère de ces presbytes qui devinrent les prêtres.

Avant le VIII^e siècle, la seule forme de messe était la messe publique, célébrée par un évêque ou un prêtre en présence d'une congrégation. Sous sa forme solennelle (messe haute), la plus grande partie en était chantée. Dans sa forme la plus élaborée, la messe papale, le pape était assisté des dignitaires de l'Eglise, des diacres des rites latin et oriental, et de nombreuses autres personnes. La messe pontificale était une messe solennelle célébrée par un évêque. Les diacres, sous-diacres, thuriféraires (porteurs d'encens) et acolytes assistaient l'évêque, ainsi que sa familia (famille) et les fidèles chargés de prendre soin de ses insignes (vêtements solennels, mitre, crosse et croix pontificale). La messe solennelle, paroissiale ou monastique, était célébrée avec un diacre et un sous-diacre. La forme la plus simple, la messe chantée, était célébrée par un prêtre, assisté d'acolytes et d'un thuriféraire. Dans les célébrations quotidiennes, toutes les parties de la messe étaient lues par un prêtre. C'était la messe basse.

A partir du VIII^e siècle, les messes privées se développèrent dans les monastères d'Europe du nord. Les moines, des laïcs à l'origine, faisaient appel à des prêtres locaux pour administrer les sacrements ou, au besoin, ordonnaient certains de leurs membres. A cette époque, des moines anglais et irlandais furent ordonnés et envoyés comme missionnaires pour convertir les tribus de l'Europe du

nord. Au XI^e siècle (après la grande époque des missions), les monastères qui se développèrent continuèrent à ordonner leurs moines. Ainsi, le nombre de prêtres devint-il finalement bien supérieur aux besoins. La célébration privée de la messe se développa jusqu'à devenir banale, au XII^e siècle.

° Les différentes parties de la messe :

Au VI^e siècle, les différentes parties de la messe étaient relativement définies. On en distingue six principales.

L'avant-messe comporte l'entrée (introït), la procession et un chant, suivis de la confession, qui comprend une litanie (Kyrie eleison) et se termine avec le Gloria. L'avant-messe prend fin avec la prière d'ouverture ou première oraison.

Les lectures constituent la deuxième partie de la messe. Il s'agit de textes choisis dans l'Ancien Testament ou de lettres extraites du Nouveau Testament (épîtres), suivis d'un chant introduisant à la lecture de l'Evangile. Ce chant est appelé graduel, parce qu'il était chanté sur les marches (gradus) de la chaire où était lu ou chanté l'Evangile. La dernière lecture est extraite de l'un des quatre Evangiles et suivie du sermon (homélie).

Pendant la troisième partie de la messe, l'offertoire, on apporte sur l'autel des offrandes de pain, de vin et d'autres dons, que l'on accompagne de chants processionnels et qui sont consacrés à Dieu au cours de l'offertoire.

La prière eucharistique forme la quatrième partie de la messe. Elle commence par la préface, une prière d'introduction, se terminant par le Sanctus. Ensuite vient la prière eucharistique principale ou canon, qui comprend le récit de l'institution de l'Eucharistie par Jésus.

La communion représente la cinquième partie et l'apogée de la messe. Elle débute avec le Notre-Père, continue avec la prière pour la paix, et se termine par la communion du clergé et des fidèles, accompagnée éventuellement d'une hymne.

La dernière partie de la messe, ou rite de conclusion, comprend une prière finale (la postcommunion), la bénédiction et le renvoi des fidèles (Ite, missa est). Une hymne de sortie peut être chantée lorsque le clergé et les fidèles quittent l'église.

° Livres liturgiques :

Avant le XIII^e siècle, on se référait à plusieurs livres liturgiques. Le chœur utilisait le Graduel et l'Antiphonaire (pour les chants de procession avec répons de l'entrée, de l'offertoire, de la communion et de la sortie). Le sous-diacre employait l'Apostolus (lettres du Nouveau Testament), les diacres l'Evangelaire (Evangile) et l'officiant le Sacramentaire, qui contenait toutes les prières de la messe. A mesure que la pratique de la messe se développa, les textes liturgiques furent rassemblés dans un ouvrage pour le prêtre qui célébrait seul la messe. Ce livre, appelé missel, contient toutes les prières, les lectures et les chants de la messe. Les différents missels utilisés depuis le XIII^e siècle furent tous normalisés pour former un texte officiel, le missel romain (1570), réalisé après le concile de Trente. Auparavant, en 1298, les cérémonies papales et épiscopales avaient été normalisées dans le pontifical romain. Le missel romain et le pontifical romain ont été remaniés plusieurs fois au cours des siècles.

Le deuxième concile du Vatican (de 1962 à 1965) introduisit un certain nombre de modifications dans la célébration de la messe. Il revint à l'ancienne pratique qui consistait à appeler ce sacrement et sa célébration par le même nom, l'Eucharistie. Les principales modifications liturgiques concernaient surtout l'introduction de langues vernaculaires dans la célébration de l'Eucharistie, le retour à la tradition permettant aux laïcs de recevoir le pain et le vin, et la pratique de la concélébration.

° Liturgie vernaculaire :

Traditionnellement, la langue utilisée pour la célébration de la messe de rite romain était le latin, bien que les Eglises de rite oriental aient utilisé les langues vernaculaires (par exemple, le russe ancien, le grec et l'araméen). Les mouvements de réforme de l'Eglise occidentale du XIV^e au XVI^e siècle, réclamaient des liturgies en langues vernaculaires. L'un des effets de la séparation des Eglises pendant la Réforme fut donc l'adoption de ces langues pour la messe (ou Sainte Cène) dans les

Eglises protestantes. Le concile de Trente (de 1545 à 1563) ne vit aucune difficulté dogmatique à les utiliser pour la messe mais estima leur utilisation inopportune. Le deuxième concile du Vatican approuva l'utilisation des langues vernaculaires dans le rite romain et l'on célèbre aujourd'hui la messe dans presque toutes les langues du monde.

° **Communion de deux types :**

Les mêmes mouvements réformateurs souhaitaient un retour à l'ancienne coutume permettant aux laïcs de recevoir la communion sous les deux espèces, le pain et le vin, une tradition qui avait disparu de l'Eglise occidentale bien qu'elle fût toujours en vigueur dans les Eglises catholiques orientales et orthodoxes. Le concile de Trente avait rejeté ces demandes. Le deuxième concile du Vatican définit les périodes et assouplit les conditions permettant aux laïcs de recevoir le pain et le vin, et la pratique en est devenue courante.

° **Concélébration :**

Dans sa forme initiale, la messe était célébrée par l'évêque seul, entouré de prêtres et de diacres. Puis la concélébration, la célébration de la messe par plusieurs prêtres, devint courante. Toutefois, cette pratique se limitait aux principales fêtes de l'année. Elle survécut sous différentes formes jusqu'au XIII^e siècle. Les prêtres concélébraient la messe, en silence, avec l'évêque. La coutume de réciter les mots du canon à voix haute se développa au VII^e siècle. Après le XIII^e siècle, la concélébration ne survécut que lors des messes d'ordination des prêtres. A cette occasion, les nouveaux prêtres récitent toutes les prières du canon à voix haute avec l'évêque. Le concile du Vatican remit à l'honneur le rite de la concélébration pour les rassemblements occasionnels de prêtres.

- **La piété populaire :**

Les catholiques expriment leur piété d'autres façons. La dévotion à la Vierge Marie est très présente dans l'Eglise comme le montrent les nombreux pèlerinages à Lourdes ou à Fatima. La récitation du rosaire de la Vierge Marie est une pratique dévotionnelle très répandue.

Le culte des saints est une des composantes importantes de la religion populaire. De nos jours, certains saints suscitent une grande ferveur populaire. François d'Assise est loué pour son esprit de pauvreté et de fraternité, Maximilien Kolbe pour le sacrifice de sa vie, Thérèse de Lisieux pour sa soif de Dieu. En plus de leur fête propre, tous les saints sont fêtés en une seule fête, le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint.